



Hervieu-Léger Danièle et Schlegel Jean-Louis, Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme. Paris : Seuil, mai 2022, 400 p.

Pierre Bréchon

► To cite this version:

Pierre Bréchon. Hervieu-Léger Danièle et Schlegel Jean-Louis, Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme. Paris : Seuil, mai 2022, 400 p.. Futuribles, 2022, 452. hal-03913218

HAL Id: hal-03913218

<https://hal.science/hal-03913218>

Submitted on 26 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

futuribles

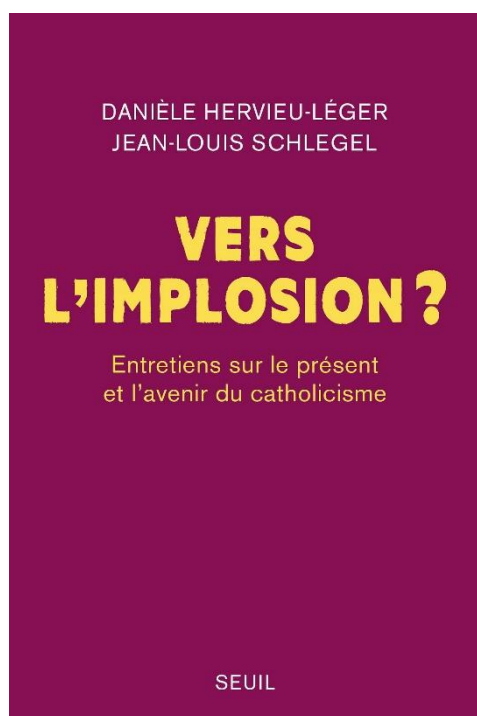
L'anticipation au service de l'action

Livre

[Institutions](#) - [Société, modes de vie](#)

Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme

Par [BRÉCHON Pierre](#), 3 oct. 2022



HERVIEU-LÉGER Danièle et SCHLEGEL Jean-Louis, « Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme », Seuil, 2022.

Voici un livre d'entretiens, agréable à lire, entre deux excellents sociologues de la religion, observateurs très attentifs du catholicisme depuis plusieurs décennies, un catholicisme qu'ils connaissent de l'intérieur, en y défendant des orientations réformistes. Danièle Hervieu-Léger est ancienne rédactrice en chef de la revue *Archives de sciences sociales des religions* et Jean-Louis Schlegel est ancien directeur de la revue *Esprit*. La première est l'interviewée, le second l'interviewer.

L'ouvrage part de la révélation récente de l'importance des abus sexuels de prêtres et de religieux sur des mineurs que l'institution a très longtemps cherché à cacher. Il s'interroge sur les effets considérables de l'événement, qui pourrait conduire à une implosion de l'institution, d'ailleurs déjà largement érodée. Même si elle ne disparaît pas, celle-ci risque de ne plus avoir la force de se réformer et de retrouver une dynamique. D'autant que cet événement est dû à une défection interne, un dysfonctionnement systémique, et non une cause externe comme la sécularisation liée à l'évolution des valeurs [\[1\]](#).

L'ouvrage évoque aussi de nombreux autres dossiers qui ont affecté le catholicisme ces dernières années, particulièrement en France où les fidèles, et même l'épiscopat, apparaissent fortement divisés, selon des lignes à la fois religieuses — traditionnels contre modernistes — et politiques, opposant conservateurs et partisans de l'ouverture au monde, adeptes de valeurs fermées et de valeurs ouvertes. En particulier, les deux années de pandémie liée à la Covid-19 peuvent se lire comme une « situation de laboratoire » montrant que les évêques ne parviennent plus à maintenir l'unité d'un catholicisme profondément divisé entre des défenseurs du « catholicisme de toujours », cherchant à résister au monde moderne au nom de la fidélité à la tradition, et celui d'une « Église autrement », qui souhaite affronter les défis d'un monde séculier. Pendant la pandémie, les premiers réclamaient une exception aux restrictions communes de rassemblement au nom de la spécificité du catholicisme, alors que les seconds ne souhaitaient pas de privilège pour leur religion.

Le livre prend ensuite un tour plus interprétatif sur les évolutions du catholicisme. Toute une partie est consacrée à « l'exculturation du catholicisme », concept créé par Danièle Hervieu-Léger pour désigner la disqualification des valeurs catholiques par rapport à celles qui se sont imposées ces dernières décennies, autour de l'autonomie des choix individuels. Cette exculturation se voit particulièrement dans le monde rural, gagné par la culture contemporaine et qui n'accepte plus la régulation de la société villageoise par une Église quadrillant le territoire. Plus fondamentalement, la révolution des pratiques familiales a signé la mise à l'écart de la culture catholique, crispée sur la défense d'une famille traditionnelle indissoluble. La libéralisation de la contraception en 1967 en France est fondamentale pour la reconnaissance de la liberté des femmes et de l'autonomie des individus. La condamnation de la pilule contraceptive par l'encyclique *Humanae Vitae* en 1968 signe une exculturation institutionnelle. Cette autonomie individuelle contemporaine s'est aussi exprimée dans la liberté des relations sexuelles, la légitimation de l'homosexualité et la reconnaissance du mariage entre personnes de même sexe. Le catholicisme défend toujours les « lois de la nature », alors que la culture contemporaine a découvert que celle-ci est faite de hasard et pas seulement de nécessité. On ne peut donc définir une nature qui serait l'expression de la volonté divine.

Les croyants d'aujourd'hui refusent en général une religion faite de normes intangibles, mais veulent que leurs pratiques et croyances servent à leur épanouissement individuel dès maintenant, et non dans un futur après la mort. L'institution catholique, qui rappelle aux fidèles des lois morales devenues incompréhensibles, en perd sa crédibilité. D'autant qu'elle cherche toujours à imposer ces normes à l'ensemble de la société, en dramatisant toute évolution des lois sur la famille et la bioéthique. Elle accepte très difficilement le pluralisme des valeurs dans un monde que l'on peut qualifier de post-chrétien. Les catholiques tendent donc à se raréfier, ils deviennent indifférents à toute religion ou se construisent une religion à la carte, rejoignant parfois des groupes communautaires à forte sociabilité. Et la transmission religieuse d'une génération à l'autre est de plus en plus difficile.

Le concile Vatican II, dans les années 1960, a représenté une grande espérance de transformation du regard du catholicisme sur le monde, de la condamnation de la modernité à son acceptation. Mais l'espoir a été rapidement déçu du fait de décisions inchangées, toujours aussi peu démocratiques, et ne faisant pas droit à l'autonomie des individus. Le manque de liberté des théologiens en est un exemple frappant puisque, depuis 1989, ils sont soumis à un serment de fidélité et doivent s'engager à « garder intégralement le « dépôt de la foi ».

Le catholicisme n'a pas vraiment abandonné sa stratégie centrale du XIX^e siècle : reconquérir le terrain perdu dans les soubresauts révolutionnaires et retrouver donc une situation de chrétienté, grâce à un modèle « clérical-impérial », avec un prêtre sacralisé, omnipotent dans sa paroisse, contrôlant toute la vie de ses paroissiens et soumis à l'autorité hiérarchique de l'évêque, lui-même soumis à Rome. Devant l'impossibilité de réaliser ce modèle et devant la désaffection de beaucoup, l'institution joue aujourd'hui la visibilité dans de grands rassemblements médiatisés : le catholicisme devient « ostensible et décomplexé », alors que les chrétiens de l'époque conciliaire voulaient une Église discrète et à l'écoute du monde. Cette stratégie de visibilité que l'on trouve notamment dans le mouvement charismatique n'a pas fondamentalement changé la donne, étant aujourd'hui largement intégré au modèle paroissial.

La fin du livre s'interroge sur les perspectives d'avenir pour le catholicisme français. Il semblerait qu'un noyau d'« observants » fidèles, défenseurs d'un catholicisme plutôt intransigeant, puisse — plus ou moins — se maintenir. Mais il risque d'installer un modèle religieux de plus en plus décalé par rapport à la modernité. Selon Danièle Hervieu-Léger, un catholicisme adapté au monde contemporain ne semble pouvoir naître que de la base des croyants, à travers des formes nouvelles de communauté, très différentes les unes des autres, plus ou moins en marge de l'institution officielle, selon des modes de sociabilité souvent fragiles. Le catholicisme semble appelé à être de plus en plus diasporique, dispersé, diversifié et autonome par rapport à une autorité centrale. Les perspectives de renouveau sont donc plutôt sombres. Ce qui n'est au fond pas étonnant si on prend en compte l'exigence d'autonomie individuelle de la culture contemporaine. L'individu maître de ses choix ne peut pas facilement se couler dans une religion avec un ensemble de croyances fortes, des valeurs et des normes appelant à une fidélité pérenne.

[1] BRECHON Pierre, « Sécularisation, théories et empirie en Europe », *L'Année sociologique* 2021, vol. 71, n° 2, 2021, p. 301-336.

Mots clefs : [Cadre institutionnel](#) | [Système de valeurs](#) | [Catholicisme](#)

À lire également :

- [Le Pèlerin et le converti. La religion en mouvement](#) (1/01/1999)
- [Chapitre 9 du rapport Vigie 2010 : Valeurs, croyances, cultures](#) (26/11/2009)
- [Religion en Amérique latine : vers un basculement ?](#) (16/07/2019)